L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 13 JUILLET 1872.

45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LEBEY,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 13 JUILLET.

LISTE DES
Candidatures Démocratiques.

PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS,
HORACE GREELEY,
DE NEW-YORK.

VICE-PRÉSIDENT,
BENJ. GRATZ BROWN,
DU MISSOURI.

ÉLECTEURS PRÉSIDENTIELS.

Pour l'Etat en général.
ALBERT VOORHIES, d'Orléans.
T. C. MANNING, de Rapides.
ALEXANDRE DECLOUET, de St. Martin.

SUBSTITUTS
INDORE LABATUT, d'Orléans.
A. H. LEONARD, de Caddo.
ROBT. S. PERRY, d'Ibérie.

Premier District.
T. C. W. ELLIS, de Tangipahoa.
Substitut.
WM. DE LA RUE.

Deuxième District.
RANDALL L. GIBSON, d'Orléans.
Substitut.
JOHN S. BILLIN, de Lafourche.

Troisième District.
T. C. MONOURE, de Caddo.
Substitut.
THOS. OVERTON, d'Avoyelles.

Quatrième District.
Substitut.
D. E. STILLETTE, de St. Landry.

Cinquième District.
H. R. LOTT, de Jackson.
Substitut.
J. E. KIDD, de Jackson.

Pour le Congrès, pour l'Etat en général.
JAMES D. EUSTIS, d'Orléans.

LISTE DE FUSION POUR L'ETAT.

POUR GOUVERNEUR.
JOHN McENERY, d'Ouachita.

POUR LIEUT. GOUVERNEUR.
B. F. JONES, d'Orléans.

Pour Auditeur Général.
H. N. OGDEN, d'Orléans.

Pour Trésorier.
D. DENNETT, de Ste. Marie.

Pour Surintendant de l'Education Publique.
A. D. LAFARGUE, des Avoyelles.

Pour Auditeur de l'Education Publique.
R. M. LUSHER, d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 de la rue Decatur (ancienne Vieille Levée)—Bottes, souliers et brodequins. Ainsi, le fonds d'un magasin de chaussure.

Par Eugène Tournié, rue Clinton—Chous neuvet tamis.

Par Eugène Tournié, sur la place de la Bourse—Vente régulière de meubles.

Par E. R. Morphy, à 10 heures, sur la Levée vis-à-vis la rue Poydras—115 balles de foin.

Foin! Foin!—Voir l'annonce de D. E. Morphy, encanteur.

Revue des Journaux.

Le *Picayune* critique la forme actuelle de l'élection présidentielle. " Un lot de politiciens, dit-il, dans une réunion nationale, choisit un candidat; un autre lot de politiciens, dans une réunion locale, choisit les électeurs présidentiels qui doivent représenter le candidat. " D'où il conclut que le peuple n'a qu'un vote négatif. Notre confrère se prononce en faveur de l'élection directe du Président par le peuple. La question mérite d'être étudiée sérieusement. Dans une nation homogène l'élection directe est préférable, mais, aux Etats-Unis, elle serait presque toujours fractionnelle, et elle ne ferait pas disparaître l'influence des réunions préparatoires. Nous sommes parfaitement d'accord avec notre confrère sur l'absurdité de la rotation des emplois. Il est temps d'en finir avec ce système qui consiste à renouveler fond en fonds l'administration fédérale après chaque élection présidentielle.

Le *Times* rappelle les raisons qui ont fait élire Grant il y a quatre ans et dit qu'aujourd'hui, le prestige qui entourait le vainqueur de la rébellion est évanoui, que Grant est simplement Grant, sans aucun attrait magnétique, sans autre lien que celui de l'appât des places. Greeley, au contraire, nommé par des républicains désireux de l'administration de Grant, vient d'être endossé par la vraie démocratie et représente l'honnêteté, l'économie et l'intelligence.

Le *Times* s'obstine malheureusement à faire le défenseur d'une petite coterie politique qui se joindra au grand parti du peuple, les démocrates et les conservateurs. Toutes ses plaisanteries ne réussiront pas au seul des 70,000 démocrates et réformistes à l'intrigue dont M. Warmoth tient toutes les ficelles.

Le *Republican*, son premier mouvement d'dépit passé, renonce à soutenir Kellogg. Il pense que les républicains libéraux de la Louisiane qui ont participé à la convention de Cincinnati — Warmoth et ses directeurs et semeurs de tapage — ont tout à contrôler la politique locale. Il engage donc le peuple à s'enrôler sous cette bannière, afin que de bons candidats soient nommés au mois d'août. Ce journal persiste à croire qu'il y a 40,000 républicains libéraux en Louisiane, c'est 30,000 de trop, évidemment.

Nous allons oublier de dire que le *Republican* annonce soutenciessement que le gouverneur Warmoth ne contrôle ni n'influence, à aucun degré, la direction de ce journal. Est-ce que, par hasard, Warmoth aurait vendu ses actions, ce matin? Nous sais signe. Cependant, comme le gouverneur a blâmé l'article écrit en faveur de Kellogg, le *Republican* n'hésite pas à revenir sur ce qu'il a dit et à se mettre à la planche vaillante de la Convention locale.

Le *National Republican* se réjouit du désappointement amer occasionné à Warmoth par la liste de fusion. Il dit que la meeting de mercredi se composait en grande partie des métropolitains et des employés des divers départements de l'Etat et de la ville. Il prétend que Warmoth essaiera de créer du désordre au meeting appelé par les démocrates. On verra à notre correspondance de nouvelles tentatives de ce genre.

P.S.—Dans son édition de cet, le *Times* reproduit l'*Abeille* le traite bienveillamment et le qualifiant comme un organe de Warmoth, et il cendre que nous méconnaissons la déclaration distincte que le *Times* n'est pas un organe de Warmoth. Nous donnons acte à notre confrère de ses déclarations tout en faisant nos réserves sur le point que nous avons d'apprécier et de qualifier sa politique.

Remarquons que, dans le même journal, le *Republicans* et le *Times* font une protestation analogue et renient Warmoth. C'est là un symptôme alarmant pour le gouverneur.

Notre confrère du *Courrier des Etats-Unis* reproduit, dans son numéro du 8 juillet, un des articles que nous avons publiés dans notre numéro du 30 juin, et bien qu'il en ait changé le titre, des "nouveaux partis", pour le remplacer par celui-ci: "Le Babel politique", nous croyons que c'est par inadvertance qu'il a négligé d'en indiquer le source.

PROPOSITION DE M. JOHN WALSH.—Dans notre article d'hier, nous avons fait allusion à M. John Walsh comme étant un des orateurs du meeting, tenu précédemment à la place Lafayette. Nous avons été induits en erreur par le *Times* qui nous avait mal renseigné. Le *Times* que nous avions cru devoir consulter en l'attribuant à M. John Walsh un discours prononcé par M. H. H. Walsh. Voici la lettre que nous recevons à ce sujet de M. J. A. Walsh:

Aux éditeurs de l'*Abeille*.

Messieurs,

Dans votre numéro de 10 courant, je remarque un paragraphe qui me fait dévier comme un des orateurs du meeting tenu le 10 juillet, sur la place Lafayette.

J'ai tout lieu de croire que vous vous empresserez de corriger cette erreur involontaire de votre part, en informant vos lecteurs que c'est l'ancienne avocat de la ville, H. H. Walsh qui a pris la parole en cette occasion.

Quelque mauvaises que soient les relations qui ont lieu en ce moment entre moi et le *Times*, je tiens à ce que ce journal sache que je n'ai pas obtenu personnalité avec M. Warmoth, ni ne désire l'être.

Quant à mes principes de la politique, je dois déclarer, ici, que je prie, mon secours de réserve, pour Grant et Kellogg.

Je vous salue respectueusement,

J. WALSH.

LES COMICES DU PEUPLE.

Grand Mass Meeting Démocrate.

Meeting dans la Salle des Variétés.

6000 personnes.

Meeting sur la rue du Canal.

20,000 personnes.

Immense enthousiasme.

Ratification à l'unanimité des candidatures.

La campagne électorale est ouverte. Le parti démocrate l'a inaugurée, hier soir, par la plus imposante des démonstrations à laquelle il soit donné d'assister.

Le meeting avait été annoncé pour sept heures et demie, mais, longtemps avant l'heure fixée, la rue du Canal et les abords du Théâtre des Variétés étaient envahis par une foule immense.

A sept heures, les portes du Théâtre étaient ouvertes, et quelques minutes après, on pouvait voir, se pressant dans la salle, un auditoire qui ne comptait pas moins de cinq ou six mille personnes.

Dans que la salle était comble, ne serait donner qu'une faible idée de l'aspect qu'elle présentait. De rez-de-chaussée à l'étage supérieur, dans les couloirs, les passages, entre les rangées de fauteuil, sur la scène, partout où il était possible à un être humain de se tenir debout, à une tête de se glisser, partout il y avait du monde, partout se pressait une foule avide de voir et d'entendre. Et combien de centaines de citoyens n'ont pu trouver une place dans la salle, ni même arriver aux portes qui y donnent accès! Combien ont dû se résigner à demeurer dans le grand vestibule, où leur arrivait un écho de la voix des orateurs et des manifestations enthousiastes de l'auditoire!

La scène était décorée d'emblèmes patriotiques. Au centre, les portraits de John C. Breckenridge, du général Hancock, d'Horatio Seymour, de Frank P. Blair. Sur les côtés, la bannière des *Blair Knights*,—celle du *Hancock Club*, portant la devise: *Soldat, pendant la guerre; homme d'Etat pendant la paix*,—celles de la *Légion de Seymour* (1868) et du *Tiger Club* (1869). Une autre avec cette inscription "*Mort à l'esclavage et à la ligue radicale*",—une autre, enfin, sur laquelle on lisait ces mots: *District Democratic Soap Club*. Les loges d'avant-scène et le fond du théâtre étaient drapés aux couleurs de l'Union, dont la bannière faisait scintiller ses étoiles aux vives clarités des lumières.

Pendant le meeting sont arrivées les députations de plusieurs corporations politiques: *Le Club Régulier Démocratique*, 4ème, 5ème et 6ème wards,—La *Légion de Seymour*,—La *Légion de Colomb*.

Ces députations se sont rangées sur la scène, et leurs bannières ont mêlé leurs couleurs à celles du drapeau américain.

L'attitude de cette foule immense qui remplissait la salle a été véritablement admirable.

Grave et accueillie, elle écoutait la parole sincère de ceux qui étaient venus pour lui rappeler les devoirs civiques; mais, chaque fois que l'orateur faisait vibrer, dans son âme, la fibre du patriotisme, elle éclatait en applaudissements enthousiastes, en hourrahs frénétiques.

A huit heures, le major Brady appelle le meeting à l'ordre, et expose le but de la réunion, à savoir: la ratification du ticket électoral de Baltimore et du ticket de fusion. Puis il invite le secrétaire, M. A. J. Lewis, à proclamer les noms des candidats.

Des applaudissements unanimes accueillent les noms de Greeley et de Brown, et chacun de ceux des électeurs et des candidats aux divers emplois du gouvernement d'Etat.

Le nom de M. Luzher et celui de M. James E. Eustis, particulièrement, sont reçus avec enthousiasme.

L'émotion calmée, le major Brady propose de décerner à M. S. F. Leeds la présidence du meeting. Un accueil sympathique que est fait à cette motion et M. Leeds est accompagné au fauteuil par les applaudissements de l'assemblée.

Il prend la parole en ces termes:

M. Leeds prend la parole en ces termes:

Messieurs,

Je vous remercie de l'insigne honneur que vous me faites, en m'appelant à présider cette assemblée. Nous sommes réunis ici pour ratifier les choix de la Convention de Baltimore, et ceux des comités d'Etat du parti démocrate et du parti de la réforme.

Notre but est d'arracher la Louisiane, s'il est possible, à la ruine totale qui la menace, et de la rendre à la prospérité dont elle a joui en des temps meilleurs. Il nous faut le concours de tous les bons citoyens.

Dans les circonstances difficiles où elle se trouve, la Louisiane doit espérer que chacun de ses enfants fera son devoir. (Applaudissements prolongés.) L'enthousiasme que vous manifestez, messieurs, n'est une preuve de la ferme disposition de vos cœurs; il sera le gage de salut de l'Etat. (Applaudissements chaleureux.)

Je toutes parts éclatent dans la salle les cris: McEnery! McEnery!

Le président demande le silence et invite le secrétaire à donner lecture de la liste des officiers du meeting.

Le secrétaire s'avance et lit les noms ci-après:

Président:
CHAS. J. LEEDS.

Vice-Présidents:

John Randolph Ellery, Geny. Alcide Vaquelin, Charles Wharton Collens, Dr. F. A. Lambert, Henry Rightor, Henry C. Miller, Michel E. R. Musset, Dr. Samuel Choppin, Gerrard Smith, Col. Joseph Lanzi, Dr. Jos. Jones, Jos. H. Thibaut, F. J. Rogers, Jos. Jonas, Jos. R. Coleman, H. Bonneau, Dr. F. W. Gardner, M. Schwartz, Dr. Polydore Mazan, Jos. Rabin, Dr. H. Lemonier, A. Delaroche, Dr. Jos. Dupuy, Dr. Wm. Wood, Dr. Jos. Jones